Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 9 (1907)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: Circulaire
Autor: Liard, L.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pavia ; *Università.* — Almansi : L'equazione di Laplace e le sue applicazioni nei vari campi della fisica matematica, 3. — Berzolari : Funzioni algebriche e loro applicazioni geometriche. 3. — Pascal : Teoria delle trasformazioni di contatto, e applicazioni, 3.

Pisa ; *Università.* — Bertini : Geometria iperspaziale ; geometria sopra una curva algebrica ; applicazioni varie, 3. — Bianchi : Geometria infinitesimale delle curve e delle superficie con particolare sviluppo della teoria delle trasformazioni delle superficie applicabili sulle quadriche generali, 4 1/2. — Dini : Funzioni armoniche e funzioni di variabile complessa : Sviluppi in serie de Fourier e in serie integrali di equazioni lineari del second'ordine, 4. — Maggi : Teoria dell'equilibrio e del movimento dei corpi elastici e sua applicazione all'ottica, 4 1/2. — Pizzetti : Teoria generale delle perturbazioni planetarie e argomenti connessi, 3.

Roma ; *Università.* — Bisconcini : Teoria matematica dell'elasticità e applicazioni tecniche, 3. — Castelnuovo : Geometria sopra una superficie algebrica, 3. — Cerruti : Calcolo delle variazioni, applicazioni varie alla geometria ed alla mecanica, 3. — Volterra : Elettromagnetismo, 4 1/2 ; Problema dei tre corpi, 3.

Torino ; *Università.* — Boggio : Applicazioni alla fisica matematica delle equazioni integrali di Fredholm, 3. — D'Ovidio : Teoria delle forme algebriche, 3. — Morera : Teoria delle forze newtoniane ; Equilibrio delle masse fluide ruotanti, 3. — Segre : Capitoli diversi di geometria della retta, 3. — Somigliana : Propagazione del calore e teoria dei gas, 3.

Circulaire

adressée par M. le Vice-Recteur de l'Académie de Paris à Mmes les directrices et professeurs de mathématiques des lycées et collèges de jeunes filles du ressort

Paris, le 31 janvier 1907.

L'expérience a montré que l'emploi prématuré de la logique pure dans l'enseignement de la géométrie ne donne pas, pour la grande masse des élèves, de bons résultats. Les débutantes ne comprennent rien à cette rigueur extrême qui s'exerce sur des sujets dont elles ont l'intuition immédiate, on les aveugle en voulant les éclairer, on court risque de leur fermer, dès l'entrée, la route que l'on voudrait leur faire parcourir.

La meilleure manière d'initier un enfant à une science est, d'une part, de faire état de ce qu'il sait déjà, de rattacher à ses idées naïves les idées plus précises que l'on veut lui donner, et d'autre part, de l'amener très vite, en le guidant, à résoudre des questions de nature à l'intéresser. C'est la méthode que l'on suit dans l'enseignement de l'arithmétique où un minimum de théorie, lié le plus souvent à des notions déjà familières à l'enfant, s'accompagne au début de beaucoup d'exercices et de problèmes variés. L'enfant accepte volontiers les courtes explications que l'on est bien obligé de lui donner, parce qu'elles cadrent avec les habitudes de sa pensée, et aussi parce qu'on lui fournit immédiatemnt l'occasion de les mettre lui-même en

œuvre et de tirer ainsi, ce qui est une joie, quelque chose de son propre fonds.

Le premier enseignement de la géométrie réussira comme celui de l'arithmétique, s'il est donné dans le même esprit. Les professeurs des lycées de garçons, ceux du moins qui enseignent dans les classes de début, ont déjà été invités par une circulaire en date du 27 juillet 1905[1], à faire appel à l'expérience dans l'exposé des faits géométriques, à admettre sans discussion tout ce qui semble évident aux enfants, tout ce qu'une construction suffit à légitimer ; c'est ainsi que l'élève se rend un compte très exact des cas d'égalités des triangles en construisant lui-même sur des données numériques, des triangles dont certains éléments, côtés et angles, ont des valeurs déterminées.

[1] (Voir *L'Ens. Math.*, nov. 1905. *Réd.*).

La même circulaire recommande l'emploi systématique de la notion du mouvement ; démonstration par retournement, par rotation, toutes les fois que cela est possible ; glissement d'une équerre le long d'une règle, pour préparer la définition euclidienne des parallèles, etc. — Il apparaît assez que le dessin est appelé à jouer un rôle important dans l'enseignement de la géométrie ainsi conçu, les élèves doivent exécuter très exactement les constructions, tracer par points des lieux géométriques, contrôler, par la mesure directe, l'exactitude des théorèmes métriques.

Si une telle façon de faire a pu être recommandée à juste titre dans les lycées de garçons, il n'est pas douteux qu'elle s'impose davantage encore dans les lycées de jeunes filles. Le fait qu'un grand nombre d'élèves de ces lycées, après avoir suivi le cours obligatoire de géométrie en 3e année, désertent le cours en 4e année, dès qu'il devient facultatif ; témoigne clairement du peu d'intérêt qu'elles ont trouvé à cet enseignement. En conséquence les professeurs chargés du cours de géométrie devront à l'avenir se préoccuper beaucoup moins d'exposer à leurs élèves des théories logiques que de leur donner le sens pratique et la connaissance utile des choses de la géométrie. On considérera que le but poursuivi est atteint si les élèves sont en état de parler correctement à propos des figures, d'effectuer des constructions exactes, de faire au besoin quelques démonstrations de théorèmes non évidents, comme par exemple le théorème de l'angle inscrit. Ainsi préparées, les élèves qui suivront le cours de 4e année pourront être exercées aux démonstrations logiques avec plus de chances de succès.

Comme, malgré tout, une minorité tout au moins abandonnera le cours de géométrie après la 3e année, il est très désirable que des notions de géométrie dans l'espace soit données en 3e année ; elles pourront être bornées à une compréhension exacte et purement expérimentale des faits de parallélisme et de perpendicularité pour les droites et les plans, à l'énoncé des règles pour la mesure des volumes, des prismes et des pyramides.

L. Liard.

Circulaire du Conseil scolaire de la Basse-Autriche

du 10 mai 1907. (2.2862).

aux directeurs des Gymnases et des Ecoles réales.

« En ces derniers temps il a été proposé, à plusieurs reprises, de transformer l'enseignement mathématique aux écoles secondaires supérieures. Ces propositions tendent à développer l'intuition de l'espace et à introduire la